

PROBLEMATIQUE DU DEPISTAGE VOLONTAIRE DU VIH : RAISONS D'UNE FAIBLE PARTICIPATION DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE DE BUEA AU TEST DE DEPISTAGE ET MOTIVATIONS DE CES ETUDIANTS A CE TEST

Par
Docteur Matsezou Jacqueline

PLAN DE PRESENTATION

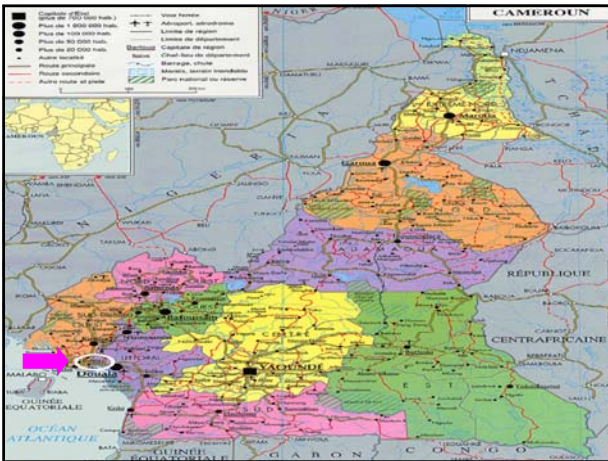
- Introduction
- Méthodologie
- Résultats
- Discussion
- Conclusion

INTRODUCTION

- Présentation sommaire de l'Université de Buea.
- Objectifs institutionnels des campagnes de dépistage du VIH/SIDA :
conformément au plan d'action du programme de lutte contre cette pandémie dans cette institution une campagne de dépistage volontaire du VIH /SIDA a été organisée en 2003 à l'UB
- Problèmes rencontrés dans la réalisation de ces objectifs.

PRESENTATION SOMMAIRE DE L'UNIVERSITE DE BUEA

1. Université située dans la partie sud ouest du Cameroun en zone Anglophone.
2. Nombre d'étudiants inscrits en 2003 : 8299
3. Existence d'un Centre Médico Universitaire fonctionnel dont l'objectif principal dans le cadre de la lutte contre le VIH est :
 - La mise sur pied des programmes de sensibilisation et de prévention contre le VIH/ SIDA
 - L'organisation des campagnes de dépistage .



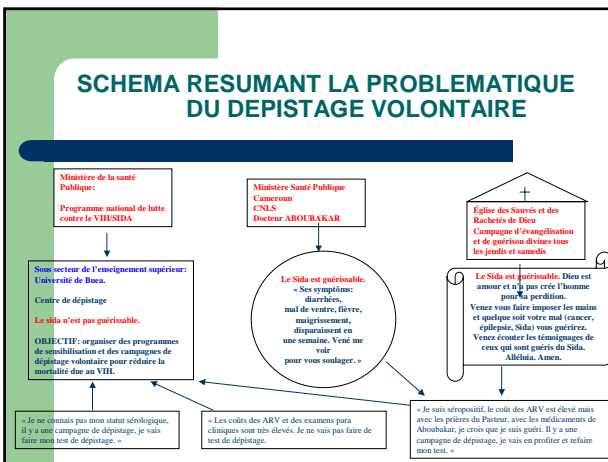
OBJECTIFS INSTITUTIONNELS DES CAMPAGNES DE DEPISTAGE DU VIH /SIDA .

- Stratégie de lutte pour diminuer la morbidité et la mortalité due au VIH en milieu universitaire
- Opportunité donnée à chaque étudiant pour connaître son statut sérologique.

PROBLEMES RENCONTRES DANS LA REALISATION DE CES OBJECTIFS

1. Faible mobilisation des étudiants lors des campagnes de dépistage contrastant avec leur sensibilisation à la problématique du VIH et avec la qualité de l'organisation de ces campagnes .
2. Divergence observée entre la motivation des candidats au test VIH et les objectifs institutionnels poursuivis dans les centres de dépistage.
3. Utilisation des campagnes de dépistage à d'autres fins.

SCHEMA RESUMANT LA PROBLEMATIQUE DU DEPISTAGE VOLONTAIRE



METHODOLOGIE

- Étapes pour le dépistage:
 - Sensibilisation de la population cible par les canaux usuels de communication .
 - Précounselling général et projection des films sur le thème du VIH au centre de dépistage.
 - Enregistrement des candidats au test de dépistage.

METHODOLOGIE

- Étapes (suite):
 - Pré-counseling individuel
 - Prélèvement anonyme.
 - Examen au laboratoire des échantillons prélevés .
 - Postcounseling individuel, enquête, et remise individuelle des résultats.
 - Communication des résultats à qui de droit.

BILAN DES ACTIVITES MENEES PENDANT LA PHASE PREPARATOIRE

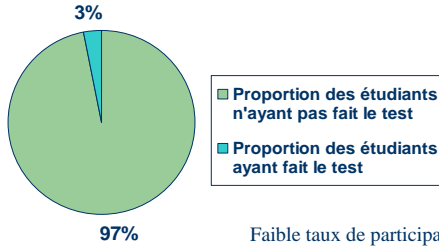
Activités	Programmées	Réalisées	Estimation du nbre de personnes touchées /activité
Affichage des banderoles	2	2	5000
Pré-counseling général et projection des films	7	7	600
Formation des pairs éducateurs	2	1	
Recyclage des conseillers.	2	2	
Conférence débat sur le thème : « Bases rationnelles pour encourager le test de dépistage avant tout engagement sexuel »	1	1	450
Formation des membres du comité local de lutte contre le VIH de l'université	1	1	
Distribution des prospectus et tracts	7	7	1000

RESULTATS

- 272 étudiants sur un total de 8299 inscrits à l'université de Buea ont accepté de faire le test de dépistage volontaire du sida.

REPARTITION DES ETUDIANTS SELON LES RESULTATS DU TEST DE DEPISTAGE

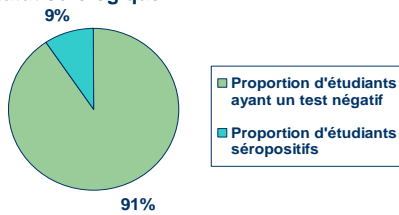
- Taux de participation au dépistage volontaire



Faible taux de participation.

REPARTITION DES ETUDIANTS SELON LES RESULTATS DU TEST DE DEPISTAGE

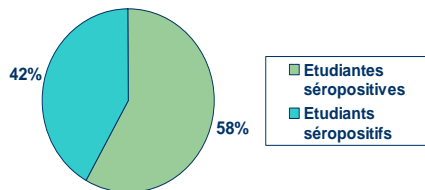
- Répartition des étudiants testés en fonction de leur statut sérologique



Proportion des étudiants séropositifs = 9,5 %.

REPARTITION DES ETUDIANTS SELON LES RESULTATS DU TEST DE DEPISTAGE

- Répartition des séropositifs suivant leur sexe



CAUSES DU REFUS DU TEST DE DEPISTAGE PAR LES ETUDIANTS

	Coût exorbitant du traitement curatif	Peur d'une stigmatisation sociale si le résultat est positif	AUTRES (absence de traitement curatif, peur de la mort si test positif etc.)
Pourcentage de réponses (%)	45,95	63,23	42,27

Pour les 272 étudiants ayant fait le test, 63,23 % déclarent que la peur d'une stigmatisation sociale constitue l'une des raisons principales du refus du test de dépistage chez la plupart de leurs congénères.

CONNAISSANCE OU NON DE « SA SEROPOSITIVITE » AVANT LE TEST HIV AU CENTRE DE DEPISTAGE.

	Connaît sa séropositivité avant le Test de dépistage	Ne connaît pas sa séropositivité avant le Test de dépistage	TOTAL
FEMMES	8	9	17
HOMMES	4	5	09
NOMBRE DE REponses	12	14	26

46,15 % des personnes séropositives connaissaient leur statut sérologique avant le test de HIV.

REPARTITION DES CANDIDATS SEROPOSITIFS SELON LEUR MOTIVATION POUR LE TEST HIV

	Confirmation de la guérison après un traitement par des potions traditionnelles	Confirmation de la guérison après des prières et des impositions de mains	AUTRES (doute du premier résultat, désir de connaître leur statut sérologique, gratuité du test de dépistage etc.)
Pourcentage des réponses (%)	11,53	34,61	69,23

La proportion d'étudiants se présentant pour un deuxième test HIV est de 46,14 %. La motivation pour ce second test est la croyance à une éventuelle guérison miracle après des séances de prières chez certains prédicateurs ou après absorption des potions traditionnelles.

DISCUSSION

- Proportion des Séropositifs dans l'échantillon testé: 9,55%
- Facteurs expliquant le faible taux de participation au test de dépistage:
 - La stigmatisation sociale: 63,23 %
 - Le coût élevé des ARV : 49,95%.
- 46,15 % des personnes connaissaient déjà leur séropositivité avant le test de dépistage du VIH.
- Dans une enquête réalisée au Nord de l'Ouganda en juin 2004 Sunday Abwola et coll [1] ont montré que 70 % des personnes connaissaient leur statut avant le test de dépistage.

CONCLUSION

- L'utilisation des tests de dépistage volontaire du VIH comme moyen de diagnostic de la séroprévalence dans la population pose un double problème :
 1. L'inefficacité de cette stratégie .
 2. L'absence d'une prise en charge globale des personnes séropositives découvertes après le test de dépistage :
 - En effet le coût des ARV et du bilan para clinique est encore élevé alors que les étudiants sont pour la plupart démunis et ne peuvent donc pas assurer leur prise en charge thérapeutique.
 - Par ailleurs le manque de structures chargées de la prise en charge psychologique et du suivi des personnes séropositives n'encourage pas l'organisation des campagnes de dépistage du VIH / SIDA.

Solutions

- Une baisse sensible du coût des ARV est susceptible d'encourager certains étudiants à faire leur test de dépistage
- L'augmentation du nombre de structures chargées du suivi et de la prise en charge psychologique des personnes séropositives peut être un moyen efficace pour augmenter le taux de participation au dépistage volontaire du VIH / SIDA.
- La lutte contre les charlatans et les vendeurs d'illusions que sont certains prédicateurs doit par ailleurs être intensifiée pour que le seul discours qui soit audible soit celui du Ministère de la santé .
